

# Thomas McCORMACK



Thomas McCormack, dit Tom, est né le 24 novembre 1916 à Wigan en Angleterre. Il était le fils de Jeremiah et de Joanna Ramsay McCormack, il avait également une sœur prénommée Josie. Ils habitaient le quartier d'Allerton à Liverpool, ville qui compte une importante population d'origine écossaise.

Tom exerça d'abord le métier de vendeur avant de s'engager, sous le matricule 2930404, dans le 1er bataillon du régiment écossais de Liverpool, les Cameron Highlanders de la Reine, régiment appartenant à l'Armée Territoriale.

Après s'être porté volontaire pour les forces spéciales, il fut nommé à la quatrième compagnie indépendante le 23 avril 1940. Il prit part en Norvège à l'Opération Scissor Force, il fut désigné pour l'opération franco-britannique Avonmouth qui finalement n'eut pas lieu mais permit de fourbir d'autres opérations futures. Il rentra en Grande Bretagne le 1er juin de la même année.

En octobre, il rejoignit la compagnie B du 1er bataillon service spécial puis, en février 1941, il fut transféré à la troupe N°5 du 2ème commando.

Le 28 mars 1942, il était à bord du Campbeltown et allait participer à l'Opération Chariot, autrement dit le Raid sur St Nazaire. Il s'agissait de détruire les installations portuaires qui permettaient à la machine de guerre nazie d'entretenir ses navires corsaires, ses redoutables cuirassés et croiseurs comme le Tirpitz ou le Scharnhorst.

Les commandos membres du Liverpool Scottish, fiers de leurs traditions militaires écossaises, avait demandé et obtenu l'autorisation exceptionnelle de Winston Churchill de combattre en kilt. Ils portaient donc le Tartan Forbes sous un tablier kaki, c'était le tartan attribué au régiment, malgré l'appartenance d'origine aux Cameron Highlanders.

Depuis 1940 en effet, il n'était plus permis de revêtir le kilt au combat. La troupe n°5 du Commando No. 2 fut ainsi la dernière unité britannique à monter au combat en kilt même si quelques individuels en 1944 lors du débarquement en Normandie comme l'inoubliable Bill Millin ou lors de la bataille d'Arnhem comme James Graeme Ogilvie, portèrent aussi le kilt. Mentionnons encore des unités canadiennes en kilt à Dieppe et naturellement le célèbre Mad Jack Churchill avec sa basket hilt, son arc, ses flèches et sa cornemuse.

Tom appartenait à la section d'assaut du Capitaine Donald Roy qui allait, une fois débarquée, jouer un rôle vital dans la réussite du Raid après que le vieux destroyer Campbeltown, lancé comme un bélier, eut enfoncé la porte du bassin.

La section d'assaut devait établir une tête de pont sur le pont tournant du bassin pour permettre aux équipes de démolition et d'attaque d'atteindre la Cale sèche Normandie à partir du point de débarquement choisi sur le Vieux Môle. Ils tinrent cette tête de pont avec succès pendant 1 heure et demie, équipés seulement d'armes légères tandis qu'ils subissaient le tir intense des canons des sous-marins, des mitrailleuses lourdes sur les toits et de différents navires de guerre.

Durant l'attaque, Tom fut grièvement blessé à la tête et au poignet droit par des éclats de grenade.

Il fut fait prisonnier et tandis qu'il attendait sur la Place de la Vieille Ville avec d'autres camarades commando et membres de la Royal Navy, d'être transporté sur un véhicule à plateau à l'hôpital temporaire installé dans l'hôtel l'Hermitage à La Baule, il fut pris en photo par un reporter allemand. Les clichés parurent sur la revue Signal, organe de propagande de l'armée allemande. Outre satisfaire certaines curiosités imbéciles habituelles sur le port du kilt, Il s'agissait également pour les Allemands de minimiser l'impact et le succès du Raid et d'encenser l'invincibilité des forces nazies.

De la Baule, Tom fut finalement conduit à l'hôpital-prison allemand de Rennes installé, rue Jean Macé, à l'École primaire supérieure de jeunes filles qui deviendra plus tard un lycée. Il y fut soigné par une équipe de volontaires français sous la direction du Docteur Eugène Marquis. Ses camarades commando, moins gravement blessés, prirent également soin de lui mais il se retrouva isolé quand ceux-ci furent transférés dans un camp de prisonniers.

Les blessures multiples à la tête de Tom étaient très sérieuses et beaucoup s'étonnèrent qu'il ait pu survivre si longtemps.

Il décéda des suites de ses blessures le 11 avril 1942. Il avait 25 ans.

Les Allemands organisèrent ses obsèques et lui rendirent les honneurs militaires. Plus de cinq mille personnes participèrent à ses obsèques symboliques, qui eurent lieu le mercredi 15 avril 1942. Ce fut l'occasion pour les Rennais d'exprimer leur reconnaissance aux soldats alliés et ainsi de manifester leur hostilité à l'occupant.

M. Robert Alwood rapporte que son grand-oncle fit partie de la garde d'honneur composée de quatre soldats alliés prisonniers qui assista aux funérailles. Il témoigna que la tombe de Tom, où nous nous trouvons aujourd'hui au Cimetière de l'Est, fut couverte de fleurs. Celles-ci furent renouvelées les jours suivants par les habitants de Rennes.

Tom McCormack est ainsi devenu un symbole de l'amitié et de la fraternité entre les peuples breton et écossais. Il était important pour nous de marquer le soixante-quinzième anniversaire de sa mort.

Tom est le seul du Commando 2 à être enterré à Rennes. Sa mémoire pourrait revenir à St Nazaire et y être honorée par les Bretons comme un marqueur de la liberté et une preuve de l'amitié entre l'Écosse et la Bretagne. Il serait souhaitable qu'il y ait un monument en son souvenir, pourquoi pas une statue comme celle de Bill Millin à Colleville-Montgomery ?

We are here today in our kilts in memory of N°2 commando-5 troop. Bretons and Scots together as brothers, Tom, your life was not in vain. For our freedom you fell and we still remember you.

Per-Vari KERLOC'H